

Anne Cordier, nouvelle présidente du Cros

Assemblée générale du Cros. Suite au départ de Yannick Supiot, Anne Cordier est la nouvelle présidente du Comité Régional Olympique et Sportif, élue hier à Angers.

La démission surprise de Yannick Supiot, voici quelques semaines, à la tête de l'instance régionale, a quelque peu rebattu les cartes au sein du Comité régional olympique et sportif, à mi-mandat de l'olympiade. Seule candidate, c'est donc Anne Cordier qui prend les rênes du Cros, pour les deux prochaines années. Présidente du comité régional de la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF), la nouvelle élue à la tête du Cros peut se targuer d'une longue aventure, déjà, avec le monde du bénévolat et du sport : « Le bénévolat a toujours été un levier important dans ma vie. Après des études d'interprétariat, une carrière professionnelle en Allemagne, je suis aussi une ardente défenseuse de l'amitié franco-allemande », se définit-elle.

Élue depuis 10 ans au Cros, « une structure dont la diversité de ses membres en fait la richesse », Anne Cordier entend continuer à promouvoir le « vivre ensemble, comme cela se fait déjà dans les Pays de la Loire. » Une Région qui compte un million de licenciés et « un nombre encore plus grand d'indépendants. De ces gens qui ne veulent pas avoir les contraintes éven-



Anne Cordier est la nouvelle présidente du Comité Régional Olympique et Sportif.

tuelles d'une structure, mais apprécient la convivialité entre amis, le sport loisir, la pratique spontanée en quelque sorte. »

« Il faut forcément innover »

Reste que les temps sont durs, financièrement parlant : « En juillet, quand nous avons appris que les dotations

du CNDS fondaient de 30 %, c'était un peu une douche froide. Et puis, on fait quoi ? On va à la plage ? Non, on se bat ! » Alors, avec ses collègues, elle retrouve ses manches sans se voiler la face : « On est à un tournant. On sort d'un mode de fonctionnement un peu ronronnant pour entrer dans un monde où nous devons forcément, tous, inno-

ver, inventer, un peu à la manière anglo-saxonne. » Avec un avantage pour celle qui est, avec La Réunion, l'île de France et la Bourgogne Franche-Comté, l'une des seules femmes présidentes d'un Cros : « Dans les Pays de la Loire, le vivre est riche sur le territoire, au niveau des hommes, dans les structures, dans les associations. »

Avec un constat : « Au niveau de nos ressources, dorénavant, nous recevons une part fixe et une part modulable en fonction des projets présentés. Un mode de fonctionnement qui nous oblige à être hyper-réactifs. Mais attention à ne pas laisser de côté les associations ou clubs qui n'ont pas cette réactivité. »

À une période charnière du mouvement olympique « avec cette immense opportunité que présente Paris 2024 », le Cros entend anticiper, valoriser, soutenir sans rien lâcher : « En tant que femme, j'ai déjà dû faire mes preuves tout le temps », sourit Anne Cordier. Une expérience qui ne manquera pas de servir la nouvelle structure qu'elle préside dorénavant.